

Novembre 2016- 2

Bartimée

UNE RENCONTRE QUI OUVRE A LA LUMIERE BARTIMEE (MC 10, 46-52)
---

*Pour situer le récit :*

Jésus vient d'annoncer pour la troisième fois sa Passion. Personne n'a compris : ni la foule, ni les disciples. Il est en marche vers Jérusalem où il va entrer sur un âne, acclamé par tous.

Cette rencontre avec Bartimée, c'est une bonne nouvelle pour nous, aujourd'hui.

Car Jésus aujourd'hui est ressuscité et présent de manière autre avec nous, pour toujours.

C'est Lui qui nous en a fait la promesse.

Oui, aujourd'hui, Jésus vient à notre rencontre, à ma rencontre, tel que je suis.

*Lire le passage des Evangiles : Mc 10 v.46-52*

*Grâce à demander*

Dans le récit que nous avons entendu, Jésus demande à l'aveugle ce qu'il désire, pour lui.

**Et moi** : quel est mon désir profond pour moi, aujourd'hui ?

Jésus n'est pas un magicien mais Il répond toujours à notre désir de Le rencontrer, de voir clair pour avancer dans notre vie, pour nous remettre debout.

Pour cela, il y a une seule condition : décider de Lui faire confiance, du mieux que je peux, même si c'est encore une confiance qui vacille, qui hésite un peu.

J'exprime à Jésus, présent avec nous, présent en mon cœur, ce que je désire au plus profond de moi quand je me trouve devant Lui.

Par exemple : le rencontrer, oser l'appeler, une grâce de confiance, la lumière.

A chacun de trouver quel est son désir profond.

*Composition de lieu et contemplation*

Reprenons maintenant ce récit. Si vous le souhaitez, vous fermez les yeux et vous vous laissez guider par ma voix. Chacun de nous va 'voir' l'histoire dans sa tête et laisser son cœur être touché par ce qu'il voit, entend.

Je vois une route qui traverse une petite ville. Jésus sort de la ville et une foule entoure Jésus. Au bord du chemin, assis, un aveugle mendie. Jésus avance et la foule fait du bruit. Bartimée, le mendiant, apprend que c'est Jésus qui passe là ...

**VOIR** : Bartimée :

- une personne aveugle ; pour vivre, il mendie. Il est donc dépendant, marginal.
  - Il est assis au bord du chemin, largué, alors que les autres sont debout et marchent.
  - Il est enveloppé dans son manteau, sa seule richesse peut-être : manteau le jour, couverture la nuit. ( à vérifier...Le manteau, pour les Juifs de l'époque de Jésus, c'est aussi le signe de l'appartenance sociale, de son rang dans la société.)
  - Dans sa ville, on le connaît sous le nom de Bartimée qui signifie 'fils de Timée'. On parle de lui comme le fils de son père et c'est devenu son nom.

Etre désigné comme 'le fils de son père', est-ce une chance ou un poids ?

**Et moi** : dans ma vie, y a-t-il des domaines, des situations où je me sens exclus, dépendant, impuissant, aveugle, en attente de quelque chose ?

ENTENDRE Bartimée crier vers Jésus

- il est exclus mais pas résigné

- ses yeux ne voient pas mais il entend. Quand il apprend que Jésus passe, son cœur tressaille : il a déjà entendu parler de Jésus et d'ailleurs il crie ' Jésus, fils de David'. Son cœur reconnaît confusément qui est Jésus. Il a l'intuition que Jésus peut faire quelque chose pour lui.

Il crie ; pourtant on cherche à le faire taire, mais rien ne l'arrête. Il a conscience que ce passage de Jésus, tout proche, c'est la chance de sa vie.

« Jésus, fils de David, aie pitié de moi ! »

**Pour moi** : Aujourd'hui, puis-je crier vers Jésus et Lui demander d'avoir pitié de moi, de ma détresse ? ou suis-je découragé de l'appeler ? Qu'est ce qui m'empêche peut-être de me tourner avec confiance vers Jésus ?

Et je VOIS Jésus

- il entend, il s'arrête,

- il fait appeler l'aveugle, il met la foule à contribution, elle devient son intermédiaire alors qu'elle voulait le faire taire un instant avant...

Et j'ENTENDS les gens dire : « confiance, lève-toi, il t'appelle »

Se lever : = se mettre debout, en grec, c'est le verbe utiliser pour dire 'ressusciter'

Et voilà Bartimée debout, d'un seul bond. Il court vers Jésus. Son cœur est plein d'espérance, de confiance en Jésus.

Le texte nous dit même qu'il jette son manteau. Son manteau, sa seule richesse.

Il jette son manteau = il se débarrasse de tout ce qu'il a, de ses sécurités dans un élan de confiance. Il se risque tout entier. Il va vers l'inconnu sur une seule parole de Jésus, relayée par les gens qui l'entourent.

« Confiance, Jésus t'appelle » **moi**, puis-je entendre ces mots adressés à moi ?

Qu'est-ce qui se passe dans mon cœur d'entendre ces mots pour moi ?

Est-ce que quelque chose me retient d'aller vers Jésus ? Quoi ?

J'ENTENDS : le dialogue entre Jésus et Bartimée, une relation qui s'établit

« Que veux-tu que je fasse pour toi ? »

Cette question revient souvent dans les récits de guérison. Jésus ne dit pas « je sais ce qui est bon pour toi » Non. Il donne la parole à celui qui souffre. C'est pareil avec nous aussi. Il nous rend la parole pour que nous disions le fond de notre désir devant Lui qui nous écoute réellement.

Et si je réponds à la question du Seigneur, c'est bien que j'accepte que le Seigneur s'occupe de moi, fasse quelque chose pour moi. C'est bien que j'accepte de ne plus me débrouiller seul,

à mon idée et que je donne la liberté au Seigneur de m'entraîner autrement que ce que j'imaginai.

**Aujourd'hui** c'est à moi que Jésus s'adresse : « que veux-tu que je fasse pour toi ? »  
Quelle est ma réponse ? Quel est mon désir ?

Le dialogue se termine : « va ta foi t'a sauvé ». Autrement dit : « Va, tu es sur la bonne voie »  
« Va » : cela veut dire « commence à y aller, commence à réaliser ton désir, il est juste. »  
Et c'est en se mettant en route, à allant de l'avant que Bartimée voit. Pas avant...  
Et il se met à suivre Jésus. Ce n'est pas une demande en contrepartie de la part de Jésus.  
C'est l'élan de la joie et de la reconnaissance de Bartimée, l'élan de sa confiance, de son émerveillement devant ce qui lui arrive.



Jésus et ses disciples arrivent à Jéricho. Et tandis que Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse, un mendiant aveugle, Bartimée, le fils de Timée, était assis au bord de la route. Apprenant que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Jésus, fils de David, aie pitié de moi ! ». Beaucoup de gens l'interpellaient vivement pour le faire taire, mais il criait de plus belle : « Fils de David, aie pitié de moi ! ». Jésus s'arrête et dit : « Appelez-le. ». On appelle donc l'aveugle, et on lui dit : « Confiance, lève-toi ; il t'appelle. ». L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus. Jésus lui dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? - Rabbouni, que je voie. » Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. » Aussitôt l'homme se mit à voir, et il suivait Jésus sur la route.

Mc 10 v.46-52

#### *Quelques pistes pour ma prière*

- Répéter au Seigneur (et noter peut-être) mon désir profond pour moi, aujourd'hui.
- Relire la scène de cette rencontre et par l'imagination, avec l'aide du Saint Esprit, trouver la place où je me sens à l'aise pour voir Jésus : où suis-je ? à l'écart ? près de l'aveugle ? dans la foule ?

Je me remémore la rencontre et je m'arrête là où je suis touché : là où c'est bon, là aussi où c'est plus difficile, où ça résiste en moi ... et je parle à Jésus de ce qui se passe en moi.

- Noter ce que je veux retenir de ce temps avec le Seigneur
- Jésus me regarde, intérieurement et me demande : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? »

Ai-je le désir de demander quelque chose pour moi au Seigneur après ce temps de prière ? L'écoute-prière peut soutenir ma demande.